


 Télécharger gratuitement à partir du iPhone App Store

L'application iPhone Cyberpresse

 cyberpresse GARDEZ LE FIL

**cyberpresse.ca**

**LeDroit**  
en version intégrale  
sur votre ordi

**2 SEMAINES  
D'ESSAI  
GRATUIT**



Publié le 08 juillet 2009 à 12h28 | Mis à jour le 08 juillet 2009 à 12h31

## Des experts en maladies infectieuses discutent de la grippe A(H1N1)



Photo: Reuters

La Presse Canadienne  
Toronto  
Environ 200 experts en maladies infectieuses ont convergé vers Toronto pour discuter de la grippe A (H1N1) qui a atteint le seuil de pandémie.

Le Dr Frank Plummer, directeur général scientifique au Laboratoire national de microbiologie, à Winnipeg, a indiqué que les experts cherchent à comprendre pourquoi certaines personnes développent une forme bénigne de la maladie, alors que d'autres sont touchées beaucoup plus sévèrement.

Ces spécialistes se disent également concernés par un virus différent qui a déjà affecté au moins deux travailleurs d'une ferme porcine en Saskatchewan. Le Dr

Plummer précise que cette souche n'est cependant pas reliée à l'épidémie de grippe A(H1N1) qui a déjà atteint des milliers de Canadiens.

Le Dr Plummer juge que les experts doivent agir vigoureusement à l'endroit de ce nouveau virus retrouvé chez ces travailleurs, qui ont développé des symptômes mineurs de grippe en juin, et qui sont maintenant rétablis.

Cette rencontre d'experts servira principalement à partager des informations sur la situation au Canada et tenter d'envisager d'éventuelles collaborations.



## Un site Web pour aider l'intégration des nouveaux arrivants



par **Stéphane Jobin**

[Voir tous les articles de Stéphane Jobin](#)

Article mis en ligne le 9 juillet 2009 à 0:09

[Réagissez à cet article](#)

Afin de guider les nouveaux arrivants à travers l'ensemble des réalités ontariennes, le Conseil ontarien des organismes au service des immigrants (OCASI) a créé un site Web qui, déjà, connaît un grand succès. Le site Etablissement.org, lancé il y a un peu plus de deux ans, offre de l'information sur une foule de sujets importants aux yeux des nouveaux arrivants en Ontario, notamment l'emploi, le logement, l'éducation et la santé. Depuis son lancement en 2007, le nombre de nouvelles visites par jour est passé d'une soixantaine à plus de 400.

«On retrouve des témoignages, un forum, des vidéos. C'est un site qui donne non seulement des informations, mais qui permet aussi de télécharger des formulaires du gouvernement. C'est un site sur lequel un nouvel arrivant peut poser des questions sur l'immigration ou à l'établissement. Tout est là», résume simplement le coordonnateur de la promotion à OCASI, Lumembo Tshiswaka.

Selon lui, le site est né d'un besoin d'informer les nouveaux arrivants francophones de la vie en Ontario, qu'ils proviennent d'une autre province au Canada ou d'ailleurs dans le monde. Selon les statistiques recueillies par OCASI, plus de la moitié des visiteurs de Etablissement.org proviennent du Québec ou de l'Ontario. Environ le quart des visites sont effectuées à partir de la France, et quelque 7% des pays du Maghreb. «Nous avons aussi un grand nombre de visiteurs d'Afrique du Nord tout comme de l'Afrique centrale. Parmi les grandes communautés francophones, on retrouve les Congolais et les Camerounais», note M. Tshiswaka.

Ce dernier estime que le succès du site Web, inspiré de son pendant anglophone Settlement.org, réside dans le fait qu'il est fréquemment renouvelé. «Nous faisons beaucoup de promotion. C'est un site pour les nouveaux arrivants, alors s'ils ont des suggestions ou des recommandations, ils peuvent nous en faire part. Le contenu est en constante évolution.»



**Depuis son lancement en 2007, le nombre de nouvelles visites par jour sur le site Etablissement.org est passé d'une soixantaine à plus de 400. Photo : Tirée du site Etablissement.org**

### Quelques embûches

Lumembo Tshiwaka parcourt la province afin de faire connaître son site. Toutefois, il admet rencontrer quelques embûches. Premièrement, soutient-il, il y a la difficulté d'inciter ces nouveaux arrivants à chercher l'information dont ils ont besoin sur la Toile. «La plupart des nouveaux arrivants viennent des sociétés de tradition orale, où l'on n'est pas habitué à lire et à fouiller pour l'information. Ici, sans information fiable, on peut être induit en erreur et perdre énormément de temps. Certains arrivants francophones n'ont même jamais été sur Internet», explique-t-il.

De même, certains immigrants ne veulent pas entendre des discours ou des conférences. Ce qu'ils cherchent, c'est une aide monétaire. «Il n'y a pas d'intérêt quand on arrive avec des discours. Ils voudraient quelque chose de concret. "Est-ce que vous nous amenez de l'argent?", demandent-ils, alors que l'information contenue sur le site pourrait les emmener vers les sources où ils pourraient trouver de l'argent», poursuit M. Tshiwaka, ajoutant que l'organisme pour lequel il travaille, OCASI, ne distribue pas d'argent directement, mais offre de la formation.

Enfin, il trouve déplorable que sur les 210 organismes inscrits à OCASI, dont la mission est justement d'aider ces organismes à trouver différentes ressources concernant les immigrants, à peine une dizaine sont francophones. «C'est incroyable! J'encourage les organismes qui ne sont pas encore membres à le devenir, parce que OCASI est très écouté au niveau provincial, mais aussi sur le plan national.»

Lumembo Tshiwaka croit que l'une des raisons qui expliquent ce manque d'intérêt des organismes francophones est le fait que le site Web d'OCASI n'est disponible, pour l'instant, qu'en anglais, chose que M. Tshiwaka aimerait voir changer d'ici les prochaines années, ce qui pourrait inciter davantage de francophones à se joindre au regroupement. «J'espère qu'on pourrait doubler le nombre d'organismes francophones membres d'ici à la fin 2010», termine-t-il.



**cyberpresse.ca**

**LeDroit**  
en version intégrale  
sur votre ordi

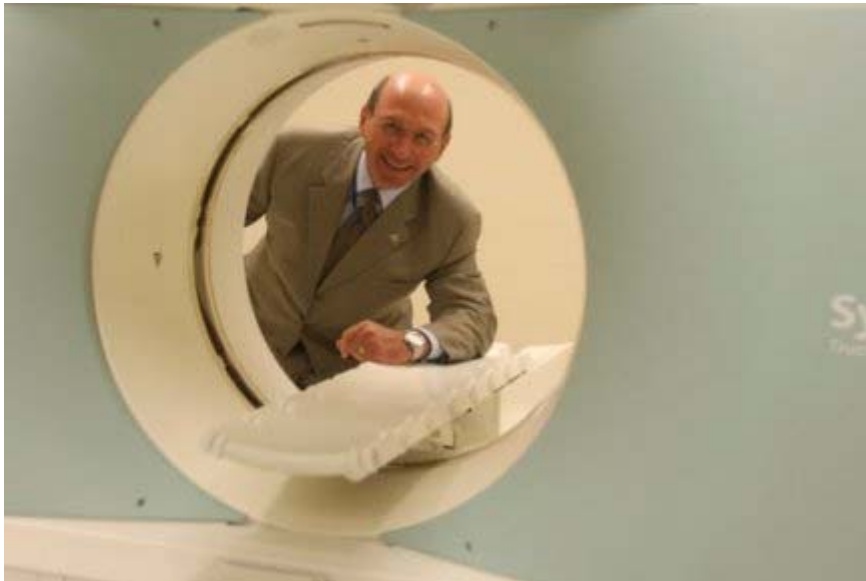
**2 SEMAINES  
D'ESSAI  
GRATUIT**



Publié le 08 juillet 2009 à 22h31 | Mis à jour le 08 juillet 2009 à 22h34

Les premiers patients attendus dès 7 h

## Montfort ouvre sa nouvelle urgence mardi



Une fois tout le projet complété, en mars 2010, l'urgence de Montfort sera quatre fois plus grande et pourra accueillir près de deux fois plus de patients, a indiqué hier le pdg de l'hôpital, Gérald Savoie.

Patrick Woodbury, LeDroit



**Louis Lafortune**  
Le Droit

Équipée à la fine pointe de la technologie, la nouvelle urgence de l'hôpital Montfort d'Ottawa accueillera ses premiers patients à compter de 7 h pile, mardi prochain.

« Il y avait une énorme pression pour suivre l'horaire des travaux, a expliqué le président et directeur général de Montfort, Gérald Savoie, lors d'une tournée médiatique des nouvelles installations hier. À partir du moment où l'entrepreneur a complété ses travaux, le 4 juillet, nous avons 10 jours pour rendre fonctionnels ces espaces. Dix jours pour tout transférer et tester. C'est un énorme travail de logistique. »

La nouvelle urgence comprend, entre autres, un garage pour accueillir quatre ambulances. Ce garage est équipé de huit douches

au cas où des patients seraient contaminés. L'urgence est aussi dotée d'une chambre de décontamination. « Nous sommes dans la capitale fédérale. Il peut y avoir ce genre d'incidents. On sera prêts », affirme M. Savoie.

### Une autre étape

La superficie de cette nouvelle urgence, qui est déjà une fois et demi plus grande que l'ancienne, sera encore plus vaste une fois les travaux complétés. Car il reste encore une étape : 48 heures après le transfert des équipements vers la nouvelle urgence, les travaux de rénovation de l'ancienne urgence débuteront. Et, une fois tout le projet complété, en mars 2010, l'urgence dans son ensemble sera quatre fois plus grande et pourra

accueillir près de deux fois plus de patients.

« Nous avons reçu 34 000 visites à l'urgence cette année. La nouvelle urgence nous permettra d'accueillir de 50 000 à 60 000 patients », a expliqué François Lemaire, directeur des soins critiques et chirurgie à Montfort.

Comme les autres hôpitaux d'Ottawa, Montfort accueille plusieurs patients du Québec. Un rapport, ce printemps, qui s'est penché sur les hôpitaux situés dans l'est de l'Ontario, a conclu qu'entre 2004 et 2007, le nombre de visites de patients québécois dans les urgences de l'Est ontarien a augmenté de 14 %, passant de 30 854 à 35 200.

Questionné à ce sujet, Gérald Savoie a répondu que, comme tout hôpital à Ottawa, Montfort est là pour accueillir des patients, peu importe leur provenance, que ce soit des Québécois ou des gens en visite à Ottawa. « Les urgences, on ne peut jamais les prédire et on accueille quiconque a besoins de soins. »

Quant au recrutement de nouveaux employés, Montfort s'apprête à accueillir une dizaine de nouvelles infirmières. Les efforts de recrutement ne cessent jamais, a souligné François Lemaire, ajoutant que la nouvelle urgence, plus vaste, mieux équipée et mieux éclairée, ne peut qu'aider à attirer et à retenir du personnel médical.

### **Voie rapide**

Une fois arrivés à l'urgence, les patients les plus vulnérables seront transférés dans l'une des trois grandes salles de réanimation, des pièces éclairées par la lumière du jour. Gérald Savoie y montre des étagères contenant des instruments et des médicaments. Les étagères sont informatisées et tiennent compte de l'inventaire. Tout est suivi et les bons de commandes peuvent même être faits automatiquement par ordinateur.

Les salles de triage sont aussi plus grandes. Sur les planchers, les patients qui ont besoin de soins moins urgents sont dirigés, à l'aide d'indication sur le plancher, vers la « voie rapide ». « Ce sont de petits détails, mais c'est l'une des façons de désengorger les urgences », explique Gérald Savoie. Ces affiches « voie rapide » mènent vers une salle d'attente et quatre pièces pour évaluer les patients.

L'ouverture de la nouvelle urgence n'a pas été retardée par la fuite, en janvier dernier, de 15 000 à 20 000 litres de mazout, à quelques mètres de l'entrée principale. *LeDroit* a révélé cette fuite, le mois dernier, et sa décontamination coûtera près de six millions de dollars.

« Le plan est en place. Ça va prendre jusqu'à novembre pour les travaux de décontamination. Tout est sous contrôle. Ça progresse comme ça devrait et ça n'affecte pas du tout l'urgence », a dit Gérald Savoie.

La nouvelle urgence fait partie du vaste plan d'expansion de 300 millions \$ de l'hôpital Montfort. Les travaux entrepris en 2006 doivent être terminés l'an prochain.

### **Cyberpresse vous suggère**

---

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



## Les jeunes invités aux camps de L'Écho



par **Philippe Gonzalez**

[Voir tous les articles de Philippe Gonzalez](#)

Article mis en ligne le 9 juillet 2009 à 0:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

L'écho de la Nation invite tous les jeunes de 13 ans et plus de l'Ontario à participer à son camp d'été, du 6 au 8 juin, à la Ferme Drouin. Dans le passé, ces camps servaient surtout aux jeunes de 13 ans et plus du Nord et du Sud de la province à participer à l'expérience de *L'écho d'un peuple* ainsi qu'à de la formation pédagogique pour les enseignants. Comme il n'y a pas de mégaspectacle cette année, les jeunes de la région sont invités à joindre le camp.

Ce projet, organisé en collaboration avec le ministère de l'Éducation et de nombreux partenaires, permet aux jeunes de mieux s'imprégner de son passé, comme le suggère le membre du conseil d'administration de *L'écho* et directeur artistique, Félix Saint-Denis.

«C'est un projet éducatif et de découverte afin de permettre aux jeunes de découvrir l'univers de *L'écho d'un peuple*, son histoire et ses personnages extrêmement colorés, tout en apprenant les arts de la scène. Les jeunes apprennent les techniques de théâtre, d'animation, de danse, des chansons. Ils reçoivent durant ce camp une formation artistique. Ceux qui n'ont pas de talents particuliers peuvent tout simplement vivre le plaisir de s'initier au monde de la scène», a fait part M. Saint-Denis.

En plus de ces activités de formation, les jeunes visiteront jeudi matin le Musée canadien des civilisations, pour ensuite participer à une chasse aux trésors historique dans le Marché By. Les jeunes auront aussi la chance d'aller rencontrer les artistes de la Nouvelle Scène. Le jeudi soir, les jeunes rencontreront les membres de *L'Écho* en plus de regarder la vidéo du mégaspectacle.

### L'écho en fête!

Bien qu'il n'y ait pas de production cette année, l'organisation des camps d'été a voulu organiser *L'écho en fête*, un rendez-vous pour le public, les élèves et les enseignants. Les techniques que les élèves et les enseignants auront apprises plus tôt dans le camp serviront à leur prestation durant les rendez-vous du vendredi et samedi soir. Ce festival présenté dans cette année de transition de *L'écho* permettra ainsi au public de se replonger dans l'atmosphère du mégaspectacle.

Bien qu'il y ait peu d'information de disponible, M. Saint-Denis a laissé entendre que d'autres détails seront donnés d'ici deux semaines.

Pour plus de détails sur le camp artistique jeunesse, les gens peuvent communiquer par courriel au [campalecho@live.ca](mailto:campalecho@live.ca) ou par téléphone au 613-293-3725.

POUR TOUT SAVOIR  
PARTOUT



NOUVEAU HTC DREAM™  
EXCLUSIF À ROGERS

À DÉ



**cyberpresse.ca**

Publié le 08 juillet 2009 à 07h44 | Mis à jour le 08 juillet 2009 à 07h45

## Décrocher en cinq temps



**Silvia Galipeau**  
La Presse

Marie Claude Lamarche est psychologue, spécialisée en gestion de stress. Elle a quelques suggestions à l'intention de ceux qui veulent revenir de vacances frais et dispos, les batteries bien rechargées.

### 1- Changer la routine

Une nécessité absolue si l'on veut décrocher et recharger les batteries, dit-elle. Bien sûr, il est plus facile de changer la routine quand on part en voyage, sur un voilier en mer, ou en camping au fond d'un bois. Et même si l'on reste chez soi, il y a moyen de casser la routine: changer d'horaire, réduire les

obligations au minimum, bref, se faire plaisir. Penser plaisir.

### 2- Varier les activités

Vous passez vos journées assis devant un ordinateur? C'est le moment non pas d'écrire un livre, mais plutôt de vous lancer dans une activité manuelle. Vous travaillez en construction? Oubliez la rénovation du cabanon, et lancez-vous dans la confection de petits plats. «Il faut aller à l'opposé de ce que l'on fait habituellement.»

### 3- Lâcher prise

Donnez-vous le droit de ne rien faire, d'être improductif. «Donnez-vous cette mission: être dans le plaisir et l'harmonie. Point.» Et tant pis (tant mieux?) si vous ne faites rien, si vous n'avez rien de spécial à raconter aux collègues à votre retour.

### 4- Penser à soi

Tout le monde n'a pas les mêmes besoins en matière de repos. Identifiez les vôtres, ceux de votre conjoint, et tentez de les satisfaire. Et tant pis si parfois, c'est au détriment des enfants. «Il ne faut pas juste se concentrer sur

les enfants. Ils vont s'adapter», dit Mme Lamarche.

### **5- S'organiser: penser au pire, prévoir le meilleur**

Au lieu de revenir la veille de la rentrée à l'école ou au travail, à 3h du matin, après deux heures aux douanes, le frigo vide, le ventre qui crie famine, bref, au lieu de ce scénario catastrophe, planifiez votre retour, tout comme votre départ. «Mais les gens ne le font pas, déplore la psychologue. Et c'est l'accumulation de ces petites choses irritantes qui fait qu'on revient épuisé.»

## **Cyberpresse vous suggère**

---

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.





## Des finissants afro-canadiens fêtés à Vanier

Article mis en ligne le 9 juillet 2009 à 0:07

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Une vingtaine de finissants afro-canadiens des niveaux secondaire et postsecondaire ont été honorés récemment au Centre francophone Vanier. Cette cérémonie de reconnaissance de diplômés a eu lieu dans le cadre du Gala N'Goni, manifestation culturelle organisée chaque année depuis trois ans par le Centre africain d'accueil, de développement et d'intégration (CAADI). Cette année, CAADI avait répertorié une cinquantaine d'étudiants finissants de tous les niveaux.

Outre les proches parents des lauréats, la soirée N'Goni était rehaussée de la présence de e Louise Nzanga Ramazani, chargée d'affaires de la RD Congo au Canada. Mme Nzanga a encouragé les diplômés présents dans la salle à «persévérer dans la voie de l'excellence» et souhaité qu'ils soient comme «des arbres plantés près des ruisseaux d'eaux».

Poèmes, contes, danses, folklores et musiques d'origines diverses ont été exécutés dans une ambiance conviviale. «En dépit des pressions de tout genre, nous avons tenu ferme aux objectifs que nous nous sommes assignés et satisfait aux attentes de nos parents qui se soucient de notre devenir», a confié Henry-Grégoire Kabasele, finaliste en gestion de la sécurité et protection aéroportuaire à la Cité Collégiale. Pour sa part, Gracia Ndala Ngondou rêve, après son secondaire terminé avec une grande satisfaction à l'école catholique Franco-Ouest, suivre un cursus universitaire qui fera d'elle une pédiatre dans les prochaines années. «C'est mon vœu le plus cher. Nous voulons être utile dans cette société dans laquelle nous avons bénéficié d'un niveau d'éducation que bon nombre de ressortissants de nos pays d'origine n'ont pas eu la chance d'avoir», souligne-t-elle.

L'organisation CAADI soutient, facilite et accompagne les immigrants issus de la minorité ethnoculturelle afro-canadienne dans leur processus d'intégration au Canada. En honorant chaque année ses finissants, CAADI veut souligner «la bravoure» de ces jeunes qui affichent la détermination de percer, de se distinguer dans un environnement où le taux de décrochage scolaire est trop élevé. «Cette célébration est la preuve de notre dynamisme et l'expression de notre ferme intention d'assumer notre destin et contribuer au développement et à l'épanouissent de notre société d'accueil», a soutenu Baka Tshimanga, membre du comité directeur de CAADI.

L'an dernier, 55 finissants ont été honorés par l'association CAADI qui rassemble de peuples issus des communautés francophones d'Afrique et des Antilles.



## Courage et détermination pour un franco-ontarien paraplégique

### Luc Polnicky lance sa biographie



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 9 juillet 2009 à 0:02

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Après un plongeon raté et une fracture du cou à l'âge de 19 ans, un franco-ontarien, Luc Polnicky, a fait preuve de courage et a nagé à contre-courant pendant toute sa vie. «Tout au long de ma vie il a fallu que je brise des barrières. Je me suis toujours battu et j'ai été capable de retourner à mon école, avoir un travail et avoir ma propre autonomie», indique celui qui a perdu l'usage de ses jambes.

Voilà le message d'espoir qu'il souhaite inculquer aux personnes et leurs familles qui vivent la même chose qu'il a vécu dans sa biographie qu'il a lancé récemment au Centre de réadaptation d'Ottawa, intitulée *Nager à contre courant*.

Celui-ci a entrepris l'écriture de son livre en 2004 alors qu'il voulait faire le point sur sa vie et voir ce qu'il avait accompli.

«J'avais fermé beaucoup de portes. Ça a été un processus (l'écriture du livre) qui a été dur mais ça m'a permis de me découvrir davantage, de me redéfinir. J'ai eu la chance de voir les stages auxquels j'ai passé à travers et de mieux les comprendre».

M. Polnicky souhaite faire comprendre aux personnes qui subissent une perte ou vivent un traumatisme que ça ne signifie pas un arrêt dans la vie.



**Luc Polnicky en compagnie de sa conjointe, Nora. Photo : Michelle Morin du Centre de réadaptation d'Ottawa**

«Il y a toujours l'espoir qu'il va y avoir des choses meilleures. Si tu subis de l'adversité, ça ne veut pas dire que les choses s'arrêtent là», affirme-t-il.

Celui-ci a choisi de lancer son livre au Centre de réadaptation d'Ottawa où il a travaillé durant 20 ans avec des personnes ayant subi un ACV.

«C'est un travail que j'ai beaucoup aimé parce que j'ai passé à travers le processus de réhabilitation et on aidait les personnes et leurs familles à s'adapter et à retourner dans la communauté. C'était un travail dans lequel je croyais beaucoup.»

Bien qu'il ait dû renoncer à ses rêves, il a accepté son sort et croit que son accident faisait parti du parcours de sa vie.

Celui-ci se destinait à une carrière de chirurgien dentiste.

«Quand mon accident est arrivé, ce rêve s'est évaporé mais j'ai entrepris un baccalauréat en psychologie et en sociologie à l'Université Carleton et ensuite une maîtrise en travail social.

Les deux premières années suivant son accident ont été les plus difficiles pour M. Polnicky.

«Tu ne veux pas vivre, tu penses à la mort mais tu remontes la pente et c'est sûr que j'aurais voulu conserver l'usage de mes jambes mais le destin a fait que je me suis cassé le cou et avec le livre je veux aider d'autres personnes», conclut-il.

Les personnes intéressées peuvent se procurer la biographie de Luc Polnicky à la Librairie du Soleil et la Librairie du centre.



## Un investissement dans l'achat local



par **Philippe Gonzalez**

[Voir tous les articles de Philippe Gonzalez](#)

Article mis en ligne le 9 juillet 2009 à 0:16

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Dans le but de promouvoir les produits alimentaires locaux avec notamment des campagnes de marketing, le gouvernement de l'Ontario a annoncé, lundi dernier, un investissement de 25 000\$ dans la création de réseaux de distribution durables à Ottawa. Cette initiative permet aux agriculteurs de l'Est de l'Ontario de s'associer afin de commercialiser leurs produits sous l'égide de la section d'Ottawa de Cultivons Biologique Canada (COG). Ce projet leur permettra de tisser des liens avec les détaillants et les marchés institutionnels de la région. COG encouragera un plus grand nombre de visite de fermes locales afin de sensibiliser les gens quant à l'importance de l'agriculture durable.

Le programme d'Ottawa fait partie de la même annonce où cinq autres projets ont été dévoilés afin d'encourager les citoyens à acheter des produits alimentaires d'ici. La province a investi 51 000\$ dans le programme des petits fruits de l'Ontario. Ce dernier projet permettra de faire la promotion des petits fruits locaux hors saison auprès des détaillants par le biais de concours, d'événements médiatiques, de foires commerciales et de la publicité. Ces fruits sont disponibles de plus en plus longtemps grâce aux nouvelles technologies et aux nouveaux croisements.

Ces annonces font parti du Fonds d'investissement dans le marché ontarien, un programme de quatre ans où l'État a investi jusqu'à présent plus de 2,7 millions \$ dans 52 projets.

Ce fonds favorise le développement économique au moyen d'événements commerciaux, de campagnes publicitaires et de travaux de recherche dans le secteur agricole dans le but de promouvoir les produits alimentaires ontariens.

La ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales, Leona Dombrowsky, reconnaît l'importance d'investir dans la promotion des produits d'ici.

«Le fonds d'investissement dans le marché ontarien aide ces localités à stimuler leurs économies et à protéger l'environnement en appuyant les efforts déployés pour vendre les aliments frais cultivés et fabriqués chez nous», conclut la ministre.



**cyberpresse.ca**

Publié le 09 juillet 2009 à 07h10 | Mis à jour à 07h13

## Plafonnement du réchauffement climatique: consensus sur un seuil de 2 degrés celcius



Photo: AFP



**Marc Thibodeau**

La Presse

(Italie, L'Aquila) Loin du faste qui accompagne traditionnellement les sommets du G8, les discussions sur le climat, la relance économique et l'Iran ont pour décor les ruines de la ville de L'Aquila, ravagée par un tremblement de terre en avril. À l'image des victimes du séisme, ambivalentes quant à la tenue d'un tel événement dans leur région, les dirigeants des pays industrialisés ont affiché leurs divisions, hier.

Les ONG environnementales espèrent que le sommet du G8 de L'Aquila ouvrira la voie à la conclusion d'un accord mondial ambitieux sur la réduction des gaz à effet de serre avant la fin de l'année. Mais l'exercice s'annonce

difficile.

L'hôte du sommet, Silvio Berlusconi, a indiqué hier que les membres de l'organisation des pays industrialisés étaient d'accord sur la nécessité d'engagements substantiels mais qu'ils se butaient à la «résistance» de pays émergents comme la Chine et l'Inde, réticents à accepter des cibles susceptibles de freiner leur croissance.

Dans une déclaration émise en soirée, les membres du G8 soulignent qu'ils souhaitent «partager avec les autres pays» du monde l'objectif de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50% pour 2050.

Ils disent vouloir réduire leurs propres émissions de 80% mais ne précisent pas à partir de quelle année de référence le pourcentage doit être calculé, ce qui limite la portée de l'engagement.

### Seuil critique

Les membres du G8 disent par ailleurs pour la première fois à l'unisson qu'il faut plafonner le réchauffement à

2°C, seuil critique qu'ont déterminé les chercheurs.

Le premier ministre canadien Stephen Harper s'est félicité en soirée que la déclaration soit plus «musclée» que par le passé. Une évolution qu'il a attribuée à la nouvelle orientation de l'administration américaine.

Le sujet du réchauffement climatique doit être discuté aujourd'hui au sein d'un forum élargi de 17 pays qui regroupe les États responsables de 80% des émissions de gaz à effet de serre de la planète.

Il a été mis en place à l'initiative du président américain Barack Obama, qui souhaite une entente ambitieuse avant la rencontre prévue à Copenhague en décembre pour rédiger un nouveau protocole de réduction devant succéder à celui de Kyoto.

M. Harper a dit qu'il serait difficile de trouver un consensus avec les pays émergents mais qu'il était dans leur intérêt d'y parvenir puisqu'ils risquent d'être plus touchés par le réchauffement climatique.

Le gouvernement canadien, qui ne montrait guère d'enthousiasme à discuter des questions environnementales à l'approche du sommet du G8, a souligné lundi soir, à la veille de la rencontre, qu'il était d'accord pour tenter de limiter le réchauffement planétaire à moins de 2°C d'ici 2050.

### **Ottawa cède à la pression**

«Le Canada reconnaît le consensus scientifique existant voulant que l'accroissement de la température par rapport au niveau enregistré à l'époque pré-industrielle ne devrait pas excéder 2°C», a souligné dans un courriel le porte-parole de Stephen Harper, Dimitri Soudas, reprenant sans l'évoquer la formulation de la déclaration à venir du G8.

Lors d'un point de presse, hier, M. Soudas a assuré que le pays avait adopté cet objectif «depuis longtemps». Le ministre de l'Environnement, Jim Prentice, avait abordé la question en mars sans formuler d'engagement précis.

Clare Demerse, porte-parole de l'Institut Pembina, ONG environnementale, affirme que le Canada n'avait jamais publiquement souscrit à cet objectif de température et qu'il a finalement cédé à la «pression internationale».

L'adoption du seuil de 2°C doit amener le pays à revoir substantiellement à la hausse ses objectifs en matière de réduction de gaz à effet de serre, à moyen et à long terme, souligne-t-elle.

«Il y a une grande différence entre dire que l'on adhère au consensus scientifique sur les effets néfastes de l'obésité et dire que l'on va entreprendre un régime», indique Mme Demerse, qui parle d'un effort «mitigé» de la part des pays du G8.

Le plan canadien prévoit réduire les émissions du pays de 20% en 2020 par rapport au niveau de 2006 et de 60 à 70% par rapport à celui de 1990.

### **» Surprise » russe**

À peine annoncé, l'objectif de réduction de 80% des émissions de gaz à effet de serre a été dénoncé à la surprise générale par la Russie qui l'a jugé «inacceptable».

«Pour nous, le chiffre de 80% est inacceptable et probablement hors d'atteinte», a estimé devant la presse russe le principal conseiller économique du président Dmitri Medvedev, Arkady Dvorkovitch.

«Nous n'allons pas sacrifier la croissance économique à la seule fin de réduire les émissions» polluantes, a-t-il ajouté. Il a toutefois refusé de préciser quel objectif lui paraîtrait acceptable, jugeant la question prématurée.

«Les calculs sont en cours. Différents scénarios sont possibles», a-t-il dit en évoquant une échelle de 20 à 60% de réduction d'ici 2050.



**cyberpresse.ca**

**LeDroit**  
en version intégrale  
sur votre ordi

**2 SEMAINES  
D'ESSAI  
GRATUIT**



Publié le 08 juillet 2009 à 21h10 | Mis à jour le 08 juillet 2009 à 21h13

La 19e édition débute ce soir

## Buckingham en fête part en grand



Samedi à Buckingham en fête, Nicola Ciccone interprétera ses plus grands succès et nous fera découvrir les chansons de son album anglophone.  
Archives, La Presse



**Yves Soucy**  
Le Droit

La 19e édition du festival d'été Buckingham en fête prend son envol, ce soir, sur le site enchanteur du parc Maclaren, sous le pont Brady.

Pour souligner en grand son retour sur le site original après les deux dernières années passées à l'encan Larose, les organisateurs ont prévu toute une fête de quatre jours.

Les festivités débutent dès 17 h, avec le 5 à 7 animé par le chansonnier bien connu de la région Yanik Pépin. Puis, à 20 h, on se déplace du côté de la scène Loto-Québec pour le spectacle Hommage aux Colocs, où vous serez transportés par la musique qui a façonné l'histoire du Québec avec les grands succès de

*Belzébuth à Passez-moi la puck.*

À 21 h 15, c'est le groupe le plus populaire de l'heure, les Porn Flakes, qui prend d'assaut la grande scène avec ses invités Guy A. Lepage, les Loco Locass, Lulu Hughes, Anik Jean, Les Denis Drolet, Frédérick De Grandpré, le retour de Polo des Frères-à-Cheval et le D.J. Plastic Patrick.

La fête reprendra de plus bel demain soir, avec un programme triple, où le reggae, le rock alternatif et la musique populaire se succéderont.

Le groupe Kodiak partira le bal en présentant son nouvel album *La Mécanique* qui marie des airs de musique du

monde, de folk rock et de reggae. Par la suite, les Vulgaires Machins feront la preuve que le rock progressif est toujours bien vivant au Québec. Et on termine la soirée avec les véritables bêtes de scène que sont Les Trois Accords. Un spectacle à ne pas manquer.

C'est un samedi tout en douceur qu'on nous propose avec les mélodies accrocheuses de Nicola Ciccone. Le rital interprétera ses plus grands succès et nous fera découvrir les chansons de son album anglophone, beaucoup plus rock. En première partie, les festivaliers auront l'occasion de découvrir la jeune Amylie, une nouvelle venue dans le monde du spectacle québécois.

Dimanche, l'accès au site est gratuit jusqu'à 16 h. La journée débutera dès 10 h, avec les jeux gonflables pour les enfants. Puis, à 13 h, le duo Chakidor prend le plancher pour nous faire swinger et chanter.

En soirée, la 19e édition du festival se terminera sur une note nostalgique, avec deux spectacles hommages à des groupes mythiques qui ont marqué l'histoire de la musique sur la scène internationale. À 20 h, la formation U2 Story fera revivre les grands succès de Bono et de ses comparses. Puis, à 21 h, le groupe Éclipse nous proposera un voyage dans l'univers de Pink Floyd, un des plus grands groupes rocks au monde.

Si vous n'avez toujours pas votre bracelet passeport (25 \$) donnant accès à tous les spectacles, vous avez jusqu'à midi aujourd'hui pour vous présenter à la billetterie du festival, situé près du pont Brady. Par la suite, les bracelets quotidiens (18 \$) seront en vente à l'entrée du site.

POUR Y ALLER

QUOI ? Buckingham en fête

OÙ ? Au parc Maclaren, sous

le pont Brady, secteur Buckingham

QUAND ? Du 9 au 12 juillet

RENSEIGNEMENTS ? 819-281-SPEC (7732)

ou [www.buckinghamenfete.qc.ca](http://www.buckinghamenfete.qc.ca)

---

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



# Canada, United States on hunt for swine flu swindlers

## Health officials crack down on Internet quackery

BY MEAGAN FITZPATRICK, CANWEST NEWS SERVICE JULY 9, 2009 4:04 AM

Health authorities in Canada and the United States are on high alert for Internet scams related to swine flu and are cracking down on websites that are selling unauthorized products and making illegal claims about how to prevent and treat the illness.

Health Canada and the U.S. Food and Drug Administration are tracking the websites and have issued dozens of warning letters to force the removal of offensive claims.

Among the products that have popped up online are a pill that is purported to cure the flu within hours; a spray that claimed to leave a layer of ionic silver on the skin that would kill the virus; fake test kits; a shampoo; nasal sprays; wall-mounted ultraviolet light machines that allegedly prevent the spread and destroy the virus; and an electronic instrument that declared its "photobionic energy" and "deeply penetrating mega-frequency life-force energy waves" would prevent infection. The machine costs thousands of dollars.

Attaching a claim to an unapproved product is illegal and authorities are not taking it lightly.

"We consider the marketing of unproven products to treat a serious contagious disease like swine flu to be a very serious threat to the public's health," said Gary Coody, the FDA's health fraud co-ordinator. "It not only offers people a false sense of protection, but it may prevent people from immediately seeking a proven treatment."

Three warning letters issued by the FDA were sent to Canadian companies that were selling masks, air purifiers and supplements and all three heeded the warnings, Coody said.

Health Canada has contacted a total of 26 websites and 18 have removed unacceptable claims.

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

# Sixth H1N1 death

CANWEST NEWS SERVICE JULY 9, 2009

Health officials in Manitoba say there has been another death of an adult who tested positive for H1N1 influenza. That brings the total number of deaths associated with swine flu to six in Manitoba, officials said Wednesday. The person was between 18 and 65 years old and had underlying medical conditions.

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

# Summer a chance to widen child's reading skills

BY JIM GIBSON, CANWEST NEWS SERVICE JULY 9, 2009

Every September, teachers know which pupils read over the summer and which ones didn't crack a book.

"You can tell when you start reading (in class)," says Victoria, B.C., teacher Barb Adams.

The summer readers also have better vocabularies and contribute more to classroom discussion than non-readers. "You have your work cut out for you," Adams adds, referring to those who let their reading slide over the holidays.

Reading need not mean just books. Family members could take turns reading aloud from the newspaper, Adams suggests, as one way to keep young readers primed. Another alternative is to have children read aloud road signs or from maps on family trips, says Bonnie Stacy, a Victoria principal. As well, engage them in conversation on what they see to improve verbal skills.

Summer offers kids much more time to read outside the school curriculum. The children's department at Victoria's Bolen Books has been "packed" in recent weekends -- and likely will remain so for the summer, says young-readers specialist Linda Krause. "People are buying for vacation something to read in the airplane, something to keep the kids quiet," Krause says.

Many parents are unsure what to buy -- or borrow from the library -- for their child. "Find out what they're interested in and we'll find something to fit," Krause says.

Another consideration is the child's reading level. "If you want them to become independent readers, you pick a book that's easy for them to read," Stacy says. "Don't pick something they'll struggle with. They'll be discouraged."

Canadian Children's Book Centre librarian Naseen Hrab urges parents to be supportive of what the child wants to read.

"If you don't like chicklit or fantasy, remember your child may have different tastes from yours," she says from her Toronto office. "Be respectful of their choice."

© Copyright (c) The Ottawa Citizen